

La 31^e ascension du Faron... en mode rétro

Toulon Deux cent cinquante voitures de collection ont parcouru, hier sous un soleil radieux, la montée traditionnelle du Mourillon au mont Faron, longue de 17 km. À vrombir de plaisir

Du Mourillon, ils partent deux cent cinquante; mais par un prompt renfort, ils se virent plus de cinq cents en arrivant au sommet, à l'issue d'un parcours de 17 kilomètres. Hier, le cortège des 250 voitures anciennes a suscité, au Faron, la sympathique curiosité des badauds, en vadrouille en ce jour férié. Mais qu'est-ce qui a bien pu faire les courir autant? Les effluves d'essence du passé? La farandole d'éclat des chromes? Ou bien les discussions passionnées autour des cardans et des durites? Voire un peu de tout ça à la fois?

Une machine bien huilée

Quoi qu'il en soit, la traditionnelle Ascension du mont toulonnais (31^e du nom) séduit toujours. « On est au moins autant que l'an dernier, bravo, s'écriait l'organisateur, Jean-Pierre Sprengnether, président du Club des anciennes automobiles varoises (CAAV) à Toulon. L'adjoint à l'événementiel (Jérôme Navarro) m'a même signalé que nous



Les rutilantes mécaniques ont paradé, hier, sur les pentes du mont Faron.

(Photos Patrick Blanchard)

avons réalisé plus de cinq cents tickets de téléphérique. » « C'est impressionnant car on ne sait plus où donner de la tête », reconnaît Eric, planté devant le capot d'une Stag

Triumph beige. Hier, il y en a eu pour tous les goûts, des « caisses carrées » (véhicules d'avant-guerre) aux « young-timer » (véhicules post-années 1980). Sur le

plateau, les Ford Capri, Citroën Méhari et les Renault Dauphine venues de Toulon, Brignoles, Avignon, et même d'Annecy, ont scintillé dans une ambiance populaire

digne d'un agréable balet. Jean-Louis n'aurait loupé cela pour rien au monde. « Je suis mordu, c'est tout, concède-t-il. J'adore ça depuis qu'on m'a offert ma première voiture à pé-

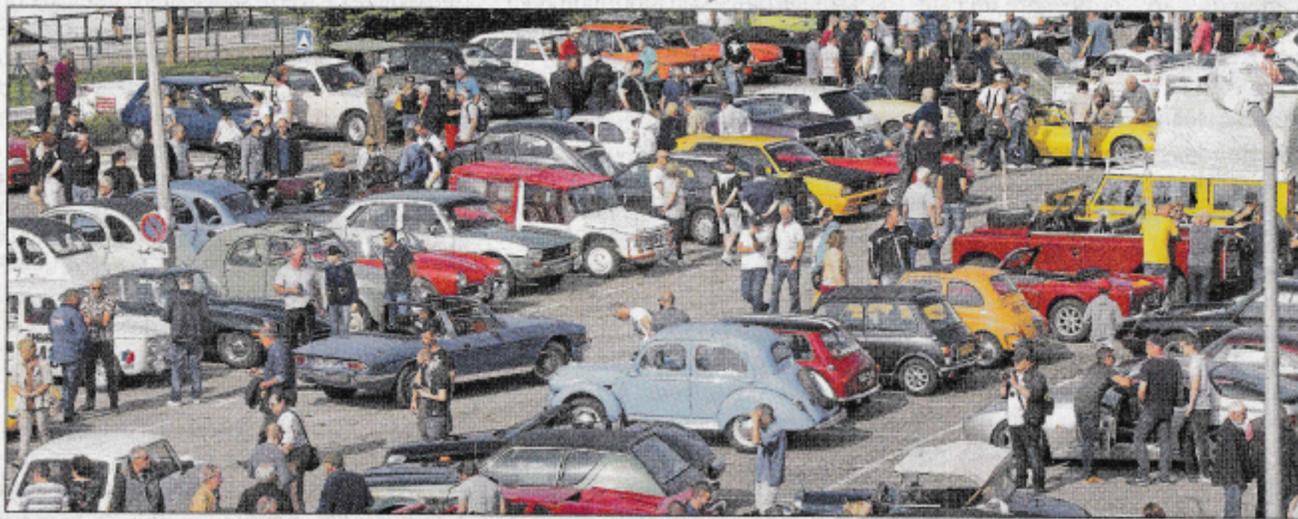
dale, je crois. » Du haut de ses 86 ans, André a répété la chanson de sa Ford A, vieille de 1932! « Je fais partie des fondateurs du club, en 1976, je suis le numéro 11, raconte-t-il fièrement. C'était l'époque où on voulait être le plus grand club de France, on ramassait... Mais on se traînait pas mal sur la route, on emm... tout le monde! (rires) » Qu'on se le dise : les mécaniques rutilantes vieilles de trente ans (et plus) ont encore de beaux jours à passer sur le mont toulonnais. « Je confirme qu'on reviendra ici l'an prochain, se félicitait le président du CAAV. On organise d'ailleurs une vingtaine de sorties par an, chacun à son rythme. Être ensemble, ça rassure. Et puis, la passion ne faiblit pas. Aujourd'hui, les voitures anciennes sont un vrai marché, les constructeurs fabriquent toujours de vieux modèles. »

P.-M. A.

Savoir +
Rens. www.lecaav.com



Balade d'époque sur les pentes du Faron.



Les voitures de collection se sont élancées en fin de matinée du parking du Mourillon.



La Fiat 500, indémodable.



En décapotable, la vie est plus belle.



La Citroën Acadiane a raflé la médaille de l'originalité.